

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 2/24

mercredi 13 mars 2024

paraît 10 fois par année
102^e année

Le conflit au Proche-Orient s'étend à l'Université de Berne

page 6

Au DFAE, le plurilinguisme coule de source

page 7

Pourquoi on aime vivre à Berne

page 8



UNE VILLE PLUS INTELLIGENTE

pages 2 - 3

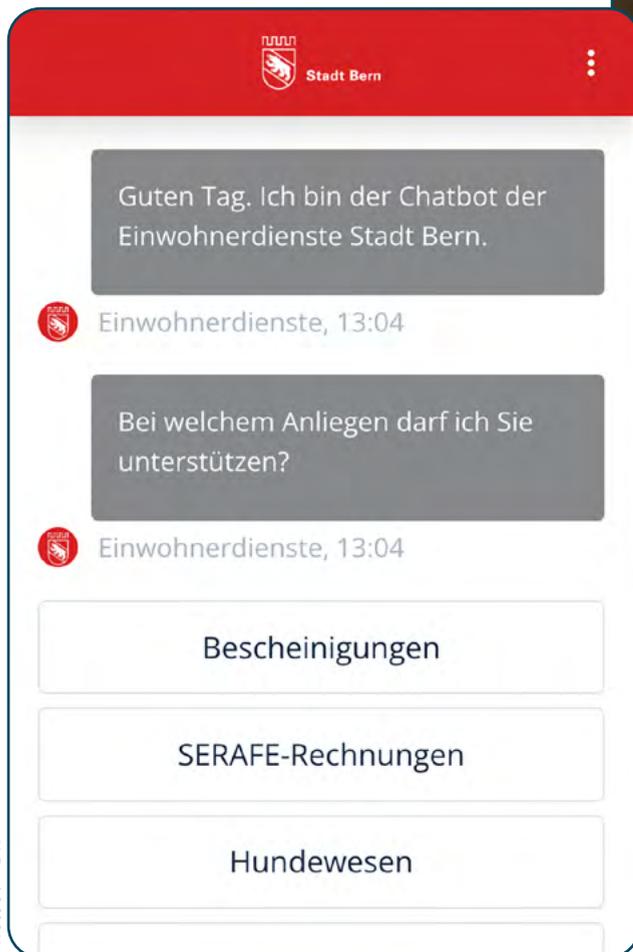




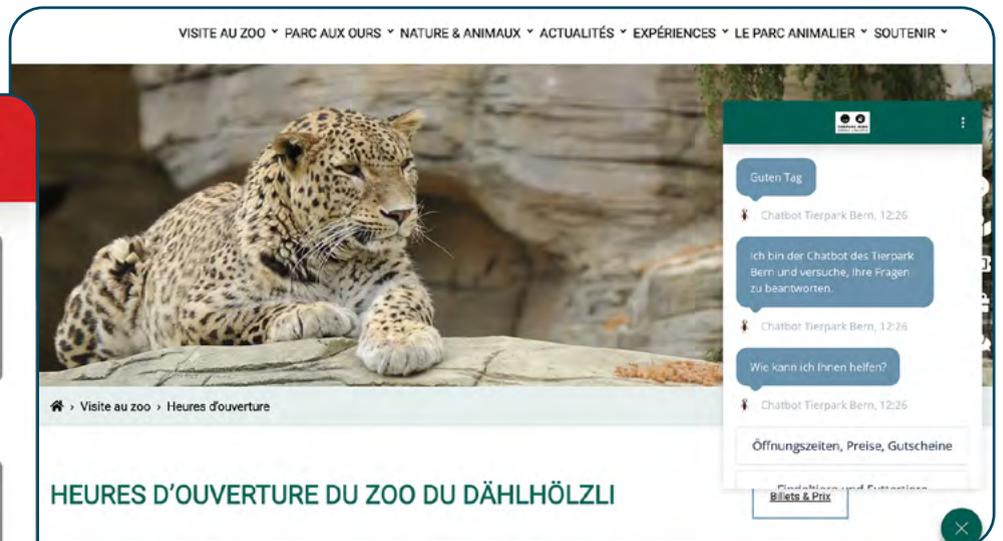
Christine Werlé

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DÉBARQUE EN VILLE

Jusqu'à quel point la ville de Berne est-elle « smart » ? L'intelligence artificielle (IA), on en a surtout parlé lors de la première édition des Swiss Cyber Security Days fin février à Bernexpo. Dans la pratique, ses débuts sont encore timides, car le développement de l'IA se heurte à un problème de taille : la protection des données.



Photos : © DR



publiques, au traitement de l'image et du langage, en passant par le soutien pédagogique et la planification des ressources. Cependant, cela implique des défis et des risques importants, explique Jonathan Gimmel, responsable du Département du personnel, des finances et du développement numérique de la ville de Berne.

L'IA au service de la population

Le zoo du Dählhölzli a ainsi installé sur son site un « chatbot », autrement dit un agent conversationnel qui répond (en allemand) aux questions que pourraient poser les visiteurs, par exemple sur les heures d'ouverture, les animaux ou les possibilités de restauration.

Le Service des habitants, de la migration et de la police des étrangers de la ville de Berne a fait de même sur son site. L'Inspection de la police communale a tiré un premier bilan positif de l'expérience. « Notre assistant numérique facilite l'accès à nos services. Il répond aux questions concernant les factures Serafe, les attesta-

tions, par exemple le permis de séjour ou l'acte d'origine, et la détention de chiens. Grâce à l'utilisation du chatbot, les clients évitent les appels téléphoniques ou les demandes par e-mail inutiles », se réjouit Alexander Ott, chef adjoint de l'Inspection de la police communale. Autre avantage : l'assistant numérique ne connaît pas les horaires d'ouverture des guichets. « Cela signifie que la population peut régler ses tracas administratifs en quelques clics, quels que soient l'heure et le lieu », poursuit Alexander Ott. Les fonctionnalités du chatbot sont constamment étendues. Mais l'offre actuelle est déjà bien accueillie, selon lui.

Par ailleurs, la nouvelle piscine municipale de Neufeld va être équipée d'un système technique basé sur l'intelligence artificielle (IA) pour assister le personnel dans la surveillance des bassins. L'IA connectée aux caméras pourra détecter les dangers et les situations critiques pour les baigneurs en fonction de leurs mouvements. Le projet est actuellement

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 17 avril 2024

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 22 mars 2024

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 26 mars 2024

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

examiné par l'autorité de contrôle de la protection des données. Le projet dépend du règlement vidéo de la ville et sera soumis à l'approbation du conseil de ville.

La question de la protection des données

D'autres domaines d'application sont en préparation, mais ils ne sont pas encore prêts à faire l'objet d'une décision. « En principe, la gouvernance numérique de la ville ne prévoit pas l'utilisation systématique de l'intelligence artificielle pour des raisons de protection des données », précise Jonathan Gimmel.

La protection des données est en effet une question majeure lors de la mise en œuvre de solutions numériques. Les projets utilisant l'IA fonctionnent avec de nouvelles technologies qui présentent des risques particuliers pour les droits fondamentaux des personnes concernées. L'objectif lors du développement d'un outil d'IA doit être de créer le moins de données personnelles possible ou pas du tout parce que quelques indices suffisent pour établir un lien avec une personne précise. De plus, un autre principe

doit être appliqué : les données personnelles qui ne sont plus nécessaires à la finalité du traitement doivent être détruites ou anonymisées. Cela signifie qu'elles ne peuvent être conservées que pendant un certain temps tant par l'autorité responsable que par le fournisseur de l'outil d'IA.

L'enjeu de la cybersécurité

Par ailleurs, un risque majeur pour les données personnelles réside dans l'accès non autorisé aux données. C'est pourquoi les responsables sont tenus de concevoir le traitement des données sur le plan technique et organisationnel de sorte que les principes de protection des données soient respectés.

L'année dernière, la ville de Berne a été confrontée à 23 millions de cyberattaques. C'est ce qu'a déclaré Alec von Graffenried, le maire de Berne, avant l'ouverture fin février des Swiss Cyber Security Days. « La question n'est pas de savoir si nous continuerons à être attaqués, mais plutôt quand la prochaine attaque sera couronnée de succès », a-t-il dit.

EDITO

La vérité est dans les chiffres



Christine Werlé
rédactrice en chef

La population de la ville de Berne – qui comptait en décembre 2023 145 873 personnes – devrait atteindre près de 160 000 habitants d'ici 2050, selon les prévisions des autorités bernoises. Il s'agit là du scénario de référence, c'est-à-dire du scénario moyen. Selon lui, la population augmente en moyenne de 595 personnes par an, ce qui correspond à un taux de croissance moyen de 0,39%. Parallèlement, un scénario « haut » table sur 173 000 habitants d'ici 2050, tandis qu'un scénario « bas » prévoit une population de 153 000 personnes.

La population de personnes âgées de 80 ans et plus a diminué ces dernières années. Mais selon les calculs des autorités, elle a recommencé à croître en 2022. C'est également la tranche d'âge qui connaîtra la plus forte augmentation d'ici 2050 avec une croissance de 49,11%, suivie par la tranche des 15 à 19 ans (+28,03%), la tranche des 65 à 79 ans (+17,85%), les 60 à 64 ans (+14,49%), les 20 à 59 ans (+8,16%) et enfin les 4 à 14 ans (+6,39%).

Au niveau des quartiers, la plus forte augmentation est attendue dans le district de Mattenhof-Weissenbühl (+5100 personnes), suivi de la Länggasse-Felsenau (+3505 personnes), de Breitenrain-Lorraine (+3423 personnes), de Bimpliz-Oberbottigen (+2663 personnes) et de Kirchenfeld-Schosshalde (+2339 personnes). Le centre-ville ferme la marche : l'écart est frappant avec les autres quartiers puisque la hausse prévue n'est que de 212 habitants !

Dans un pays aussi petit que la Suisse, l'explosion programmée de la démographie fait peur. De même que dans une ville de la taille de Berne. Pourtant, si l'on se replace dans un contexte historique, on s'aperçoit que la population bernoise avait déjà passé le cap des 160 000 habitants en 1957 et n'a jamais cessé de croître jusqu'en 1968, année lors de laquelle elle a atteint le pic de 170 000, avant de fortement décroître dès 1973. Tout est relatif, comme disait l'autre.

TRIBUNE

Aarethéâtre, 10 ans déjà



10 ans déjà que le théâtre amateur francophone en ville de Berne est porté par ce nom. « Aarethéâtre », ce fut l'occasion, en 2014, sous ce nouveau nom, de renforcer nos activités théâtrales et de faire honneur à nos fondateurs historiques, « La Romande » de Berne, fondée en 1898, qui créa la troupe, « La Littéraire » en 1905. Fait remarquable : l'activité théâtrale amateur en langue française, à Berne, n'a depuis lors jamais cessé d'exister. Elle fut suspendue tout au plus durant les années de guerre 39-45. Jusqu'en 2014, la troupe présentait une pièce par an, dans le cadre de la soirée annuelle de « La Romande ». Devenue autonome, ensuite, et se renforçant grâce à l'arrivée de nouveaux

adhérents, jeunes et engagés, la troupe change de nom. « Aarethéâtre » propose, désormais, cinq représentations de son spectacle annuel. De plus elle bénéficie aussi, depuis 2014, de l'accueil bienveillant de l'École cantonale de langue française (ECLF) dont l'Aula représente, pour ses besoins, un lieu de théâtre idéal.

« Aarethéâtre » peut compter sur une moyenne annuelle de 500 à 700 spectateurs, la très grande majorité vient de la communauté romande et francophone de la ville fédérale. Mais pas que, puisque des proches et des amis n'hésitent pas à venir de Lausanne, Fribourg Neuchâtel ou de Zurich. En 2018, la troupe fut également sélectionnée pour la finale du festival romand des troupes amateurs, organisée par la FSSTA, la Fédération suisse des sociétés de théâtre amateur. Sans y gagner de prix, elle y tira honorablement son épingle du jeu puisqu'elle fut choisie comme finaliste.

C'est fort de cette belle histoire que la troupe remet l'ouvrage sur le métier en

cette année 2024. Nous espérons, bien évidemment, pouvoir accueillir un grand nombre de spectateurs, histoire d'oublier les deux années d'interruption, (2020 et 2021), en raison de la pandémie. Pour que cela ne soit plus qu'un mauvais souvenir, réjouissons-nous du moment présent et d'un long avenir.

Yves Seydoux

Prochain spectacle :

« Chers parents », une comédie familiale pleine d'élan et d'à-propos.

Sa 16 mars à 19h00, Di 17 mars à 17h00, Ve 22 mars à 19h00, Sa 23 mars à 19h00, Di 24 mars à 17h00.

Aula de l'École cantonale de langue française (ECLF), Jupiterstr. 2, 3015 Berne.

L'ARB au Théâtre du Passage à Neuchâtel – jeudi 16 mai 2024 à 18h00

Informations complètes sur www.arb-cdb.ch/evenements/mois/2024-05

COUPON D'INSCRIPTION

À renvoyer **avant le 24 avril 2024**
à Jean-Philippe Amstein, Gassackerstr. 17, 3033 Wohlen,
de préférence par courriel à president@arb-cdb.ch

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

NPA et localité : _____

Courriel : _____

Téléphone n° : _____

Personne(s) accompagnante(s), Nom, prénom

Total : _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou
sociétaire(s) de membres collectifs ARB
_____ non membre(s) et

Remarque : _____

Date et signature : _____

*En partenariat avec ADN – Danse Neuchâtel :
visite des coulisses et spectacle **Story, Story, die**
de la magnifique troupe norvégienne winter guests*



Inauguré en novembre 2000, le Théâtre du Passage accueille chaque année entre 25'000 et 30'000 spectateur-trices dans le cadre de sa saison qui mêle théâtre, danse, humour, cirque, opéra, musique et spectacles pour enfants.

Pour le déplacement en transports publics:

Départ de la gare de Berne à 16h34, voie 13

Arrivée en gare de Neuchâtel à 17h25, puis env. 10 min à pied

18.00 - 19.00 : visite des coulisses du théâtre

19.00 - 20.00 : apéritif au restaurant du théâtre

20.00 - 21.30 : spectacle www.theatredupassage.ch/spectacles/winter-guests

22.32 : départ de la gare de Neuchâtel

Prix forfaitaire comprenant la visite, l'apéritif et le spectacle :

CH 45.- pour les membres ARB, CH 55.- pour les non-membres

Nombre de places limité !

Merci de vous inscrire jusqu'au **24 avril 2024** auprès de Jean-Philippe Amstein, Gassackerstrasse 17, 3033 Wohlen, 079 247 72 56, president@arb-cdb.ch et de payer le montant dû dès confirmation de votre inscription sur le compte Postfinance IBAN CH20 0900 0000 3007 9930 8



Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

* **sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

PAR CUPIDITÉ NOUS TUERIONS PÈRE ET MÈRE

Dans le cadre de la Semaine de la Langue Française et de la Francophonie, la troupe Aarethéâtre propose *Chers Parents*, une comédie d'Emmanuel et Armelle Patron.

« ...On a quelque chose d'important à vous dire. PS : on vous aime. » Alertés par ce mot de leurs parents, Louise (Cheyenne Capparuccini, éblouissante de nature), Jules (Yari Maltese, très drôle dans son rôle de naïf) et Pierre (Camille Codourey, cynique jusqu'au bout des ongles) rappliquent dans un même élan. Leurs géniteurs bien aimés auraient-ils l'intention de « quitter la vie » ? Auraient-ils des problèmes de santé ou d'argent ? Si ce n'est que ça, ils sont bien sûr prêts à leur en avancer. L'imagination va bon train. Dans leurs spéculations, frères et sœur s'envoient des piques. On rit tellement c'est bien vu. Cette scène d'exposition, réussie, éveille d'emblée la curiosité du spectateur.

Avec l'arrivée des parents (Marie-Claude Reber et Yves Seydoux), la situation se tend. Oui, ils partent bien pour un « grand voyage », puisqu'ils vont ouvrir ... un orphelinat à Phnom Penh. Avec quel argent ? demande Pierre qui ironise sur leur gauchisme bon teint. Sa critique ne cesse d'enfler, instillant la révolte. Par son absence diabolique de scrupule, il pousse ses cadets à une cupidité qu'ils n'avaient pas forcément au départ, contribuant à divulguer la part la plus honteuse d'eux-mêmes. Si Pierre réclame et est servi, alors pourquoi pas eux ? Idéalistes s'abstenir.

On apprécie les scènes où la fratrie commente entre elle les décisions parentales. Sans retenue aucune, les enfants font preuve d'une amoralité telle, qu'on se demande si leurs créateurs n'en auraient pas trop fait en voulant leur inculquer des principes bien-pensants (au passage, Françoise Dolto est écorchée). Plus les vieux veulent faire plaisir et se montrer équitables, plus les jeunes se déchaînent contre eux : c'est jouissif. La pièce atteint son paroxysme dans cette scène où les enfants se désolidarisent, s'envoyant mutuellement des injures. La situation dérape et ... Louise en prend le contrôle. Pas si étonnant que ça dans le fond. Sa situation (elle vit seule avec son chat et à 32 ans, continue d'étudier) ne révèle-t-elle pas toute l'étendue de sa solitude, de sa détresse, de son anxiété ? Un reflet frappant de notre société.

Quelle somme suffirait à notre bonheur ? A-t-on vraiment besoin de « fric pour acheter des trucs » ? Pense-t-on, en toute franchise, quand on reçoit un cadeau, que c'est « le geste » qui compte ? Quelles sont les bases d'une « bonne éducation » ? Faut-il tout permettre aux enfants ? La « jouissance capitaliste » est décortiquée, ridiculisée, montrée du doigt. Pour finir, on peut reconnaître un des siens, sinon soi-même, dans cette famille clivée. Même si



Photo: © DR

on n'évite pas un ou deux poncifs (« aimer, ce n'est pas forcément faire plaisir », « de quoi voulez-vous rêver si vous avez tout, tout de suite ? ») et si les parents cèdent (une fois de plus ?) au laxisme, on est tenu en haleine et on passe un bon moment.

Informations :

À l'ECLF Jupiterstrasse 2 Berne,
les 16, 22 et 23 mars à 19h et
les 17 et 24 mars à 17h.

BRÈVES



Roland Kallmann

BERNER KULTURAGENDA (BKA)

Le *Berner Kulturagenda* (BKA) a paru jusqu'en décembre 2023 dans l'*Anzeiger Region Bern* (alors feuille d'avis officielle pour la ville de Berne et les communes environnantes). Suite au changement de statut, l'*Anzeiger Region Bern* est devenu, en janvier 2024, exclusivement un organe de presse hebdomadaire; la rédaction du BKA a cherché une solution permettant d'assurer une continuité de publication.

Le *Berner Kulturagenda* paraît désormais toutes les deux semaines comme **annexe** aux deux quotidiens bernois *Der Bund* et la *Berner Zeitung* (édition pour la ville de Berne). Pour ceux qui ne sont pas abonnés à ces quotidiens, il est possible de souscrire un **abonnement** au *Berner Kulturagenda* au prix de 120 CHF pour une année, de 220 CHF pour un abonnement de soutien. **Commande:** internet: www.bka.ch/magazin-signup, courriel: agnes.schmid@bka.ch ou T 031 533 55 17.



Le *Berner Kulturagenda* est un engagement rédactionnel indépendant de l'association Berner Kulturagenda. Son tirage global actuel s'élève à 68'843 exemplaires.

Le *Berner Kulturagenda* reste l'**organe** pour obtenir les informations de base liées à la très riche scène culturelle à Berne et ses environs. Chaque numéro comporte 24 pages (parfois plus!). Outre l'*agenda culturel* (classement chronologique et par lieu de présentation) et le *programme pour les cinémas*, la première partie de chaque numéro est consacrée à des articles rédactionnels au contenu très varié. La rubrique *Kulturexpress*, sur quatre pages, donne une introduction brièvement esquissée à un choix de manifestations et elle permet d'en savoir plus, via un lieu par code QR renvoyant au site www.bka.ch; l'adresse internet de l'organisateur est marquée de manière classique.

Pour les grands intéressés par la Culture, il est possible de devenir membre individuel du Verein Berner Kulturagenda au prix de 250 CHF/an.

L'expression (ou le mot) du mois (95) :

Je m'appelle **hang** et je suis un instrument de musique à percussion inventé, en 1999, à Berne et une marque. Je fais l'objet d'une bataille juridique intense relative à la propriété intellectuelle. **Qui suis-je ?**

Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 14 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

M. Marc BLANCHARD

Inspecteur d'académie français retraité, ancien attaché au service culturel de l'Ambassade de France au Caire

La maîtrise de l'eau de l'Antiquité à nos jours: l'exemple en Égypte, du Nil et du haut barrage d'Assouan

JEUDI 21 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

M. Pierre CLEITMAN

Comédien, musicien et conférencier, Paris

La dernière ordonnance du docteur Nietzsche

JEUDI 4 AVRIL 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

M. Yann ALIBERT

Professeur en Astrophysique à l'Université de Berne, co-directeur du CSH (Center for Space and Habitability)

De la diversité des systèmes (exo-)planétaires

JEUDI 11 AVRIL 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

M. Robert KOPP

Écrivain, éditeur, professeur émérite de littérature française de l'Université de Bâle

Nana: Zola, Manet et les autres

JEUDI 18 AVRIL 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

M. Ernst ZÜRCHER

Professeur émérite de la Haute école spécialisée bernoise, chargé de cours aux Écoles Polytechniques Fédérales de Zurich et de Lausanne et à l'Université de Lausanne

Les arbres et les forêts - nos meilleurs alliés face au dérèglement climatique et à l'urgence écologique

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascario: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 23, 30 AVRIL, 7 MAI 2024, 14 h 15 – 16 h

ascario

Séminaire en trois volets de M. René SPALINGER

Johann Strauss, Johannes Brahms et Anton Bruckner, Vienne à son apogée

Prix membre UNAB CHF 120, non-membre CHF 135
Documentation et inscription: unab.unibe.ch > Activités > Séminaires

Réponse de la page 5

Depuis 1999 l'entreprise Panart Hangbau SA à Berne construit des pans (aussi appelés steelpan), formés de deux parties. Ses brevets font l'objet d'une contestation relative à la propriété intellectuelle. Le tribunal de commerce de Berne devra, bientôt, prendre une décision définitive pour savoir si le hang est une performance intellectuelle et un objet de l'art appliqué. Pour en savoir plus: www.panart.ch et les journaux *Der Bund* (pp. 22 et 23) et la *Berner Zeitung* (pp. 22 et 23) du lu 19 fév. 2024. RK

Ébranlée par l'affaire du professeur qui avait publié en octobre dernier sur le réseau social X (anciennement Twitter) des messages de soutien au Hamas, l'Université de Berne a décidé de dissoudre l'Institut d'études du Proche-Orient et des sociétés musulmanes (ISNO) dans sa forme actuelle. Le recteur Christian Leumann s'en explique.

« ON A FAIT ENTRER LA POLITIQUE À L'UNIVERSITÉ ALORS QU'ELLE N'Y A PAS SA PLACE »

Pourquoi avoir décidé de dissoudre l'Institut d'études du Proche-Orient et des sociétés musulmanes (ISNO) sur la base de la mauvaise conduite d'une seule personne ?

Ce n'est pas seulement sur la base des messages postés sur X. Le problème était plus profond. Après le licenciement avec effet immédiat de l'auteur des messages, un maître d'enseignement de l'ISNO, nous avons discuté avec les étudiants et les employés. Et nous avons constaté qu'un profond malais régnait au sein de l'Institut. Nous avons donc commandé un rapport externe.

D'où venait ce malaise ?

D'une polarisation au sein de l'Institut, d'après les conclusions du rapport. Il y avait des personnes originaires du Proche-Orient parmi les étudiants et les employés. Certaines avaient des rapports personnels avec la Direction. Par exemple, le maître d'enseignement licencié et auteur des messages de soutien au Hamas est le mari de Serena Tolino, la co-directrice de l'ISNO. Une professeure assistante recrutée par Serena Tolino était scientifiquement l'une de ses proches. Cette situation a entraîné des conflits d'intérêts, un style de conduite exagérément informel et a fini par scinder l'Institut en deux groupes qui ne se comprenaient plus et n'interagissaient plus. Cela ne devrait pas se produire dans un petit institut.

La faute n'en revient-elle pas plutôt à la commission de nomination des professeurs ?

La commission n'a certes pas assez étudié la question de la direction que devait prendre la recherche au sein de l'ISNO.

Outre les conflits d'intérêts, le rapport met-il également en cause la méthode d'enseignement ?

Oui. Sous la direction de Serena Tolino, une uniformité méthodologique qui s'est manifestée au travers de l'étroitesse du plan d'études a vu le jour. L'enseignement était basé sur des points de vue personnels. Le maître d'enseignement licencié, un Égyptien, imposait son propre dialecte de l'arabe aux étudiants. Dans l'enseignement, on doit mettre en avant la diversité



Prof. Dr Christian Leumann,
recteur de l'Université de Berne

des points de vue. La recherche doit être menée selon des critères scientifiques largement étayés et non pas selon un engagement politique. On s'est aperçu qu'on avait fait rentrer la politique à l'université alors qu'elle n'y a pas sa place.

On étudiera donc plus le Proche-Orient et les sociétés musulmanes à l'Université de Berne ?

L'enseignement reste. Les étudiants doivent pouvoir finir ce qu'ils ont commencé. La Faculté des lettres a pour mission de présenter d'ici fin juin 2024 un rapport structurel sur la réorientation du domaine d'études. L'objet de la recherche et de l'enseignement doit être élargi et le plan d'études revu. Autrement dit, le domaine d'études devra être intégré dans un contexte plus large incluant la religion, la langue et la perspective historique.

Serena Tolino fera-t-elle toujours partie du corps enseignant ?

Oui. Serena Tolino a toujours mené une recherche de qualité. Son travail était scientifiquement compétitif sur le plan international et elle a réussi à récolter des financements externes. Selon le droit du personnel du canton, les mesures doivent être proportionnées ; le rapport ne recense aucun indice qui justifierait des mesures plus étendues à l'égard de Serena Tolino. Elle recevra un avertissement pour ses manquements dans l'engagement du personnel, notamment.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

LE PLURILINGUISME, UNE VALEUR ESSENTIELLE POUR LA DIRECTION CONSULAIRE DU DFAE

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne, voire pour le multilinguisme. C'est le cas de la Direction consulaire (DC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), récemment récompensée pour son engagement en faveur du plurilinguisme.

En novembre dernier, le Forum du bilinguisme de Bienne a décerné à la Direction consulaire (DC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) le Label du plurilinguisme. La cérémonie de remise de la certification s'est déroulée à Berne en présence du ministre en charge du DFAE, le conseiller fédéral Ignazio Cassis, qui voit ici récompensé son engagement en faveur du multilinguisme et du respect des différentes communautés culturelles et linguistiques de la Suisse.

Le Label mesure la qualité du plurilinguisme à trois niveaux : services et communication externe, composition et compétences linguistiques du personnel, communication interne et culture linguistique de l'entreprise. L'examen attentif du Forum du bilinguisme a permis de démontrer qu'au niveau de la communication externe, la Division consulaire (DC) assurait un service efficace dans toutes les langues officielles, à savoir l'allemand, le français et l'italien. « La Direction consulaire présente ses services dans les langues officielles par le biais de différents canaux, par exemple les informations et documentations externes, l'expertise des collaboratrices et collaborateurs de la Helpline ou encore les applications SwisInTouch et Travel Admin », détaille Elisa Raggi, porte-parole du DFAE.

Compétences linguistiques élevées

Concernant les compétences linguistiques du personnel, la DC doit se conformer aux dispositions légales générales telles que définies dans l'article 8 de l'Ordonnance sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques. « Comme pour la majorité du personnel de l'administration fédérale, la maîtrise active de deux langues officielles est nécessaire. La connaissance passive d'une troisième langue nationale est un avantage. Les activités de la Direction consulaire étant par nature internationales, des connaissances approfondies de l'anglais représentent un atout supplémentaire », précise Elisa Raggi.

Quant à la composition du personnel, la Direction consulaire du DFAE compte 58 collaboratrices et collaborateurs, dont 65% sont germanophones, 22% francophones et 11% italophones. « La répartition évolue constamment avec les changements de personnel, dont une partie



Photo: © DFAE

est transférable, mais un équilibre des langues officielles parlées est toujours promu », explique la porte-parole.

Le libre choix de la langue

S'agissant de la communication interne, la documentation destinée au personnel est en principe rédigée dans les trois langues officielles. « Chaque collaboratrice, chaque collaborateur de la DC est libre de s'exprimer dans la langue officielle de son choix » ajoute Elisa Raggi. Le personnel est également encouragé à suivre les cours de langue proposés par le DFAE ou la Confédération.

En outre, le DFAE a pris différentes mesures afin de favoriser le plurilinguisme. On peut mentionner notamment le plan d'action 2028 pour l'égalité des chances sur le lieu de travail, dont le bilan est positif : il a permis d'augmenter ces dernières années la proportion d'italophones au sein du département et de doubler le nombre de participant-e-s aux cours d'italien. Le projet Piccolo Erasmus fait également partie des instruments mis en place : créé il y a trois ans, il favorise les échanges entre les employé-e-s des administrations cantonales du Tessin et des Grisons et le DFAE.

Le guichet des Suisses de l'étranger

La Direction consulaire assiste les Suisses dans le monde entier en leur fournissant des prestations, qui vont des services administratifs destinés aux 800 000 Suisses de l'étranger à l'assistance aux voyageurs. Elle est également l'interlocutrice officielle des associations et clubs des Suisses de l'étranger et communique des

informations utiles à ceux qui souhaitent s'installer hors des frontières de la Confédération ou rentrer au pays. La DC dispose d'une Helpline fonctionnant 365 jours/an – 24 heures sur 24 et de quelque 170 représentations dans le monde.

ANNONCE



Alliance Française
Berne

Conférences de L'Alliance française de Berne

à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2,

Le mardi 19 mars 2024 à 19h

Maryvonne de Saint Pulgent

ancienne directrice du patrimoine

La Gloire de Notre-Dame. La foi et le pouvoir

Le mardi 9 avril 2024 à 19h

Jean-Robert Pitte

de l'Académie des sciences morales et politiques

Jean-Anthelme Brillat-Savarin

aujourd'hui connu pour avoir donné son nom à un des plus fameux fromages français

<https://afberne.ch>



Nicolas Steinmann

BERNE, SON CALME PROVINCIAL, SA BEAUTÉ... ET LA DISCRÉTION DE SES HABITANTS

Enfant de Neuchâtel, Étienne Jornod a depuis son enfance une sorte de dévotion pour Berne, qui a commencé avec le stade du Wankdorf puisque en 1967, ce passionné de football, âgé à l'époque de 14 ans, a fait seul le voyage en train entre la cité britchonne et celle des Ours pour assister à une passionnante finale de Coupe de Suisse entre le FC Bâle et le Lausanne Sport. Son parcours professionnel l'a ensuite fait venir une première fois à Berne chez Galenica pour son premier emploi, entreprise qu'il n'a quittée qu'une fois arrivé au sommet en qualité de président du conseil d'administration et CEO. Après des études en économie à la HEC de Lausanne, puis un retour en Romandie pendant une vingtaine d'années, voilà maintenant près de trente ans que la famille Jornod est établie en terres bernoises, d'abord dans la vieille ville puis maintenant à Muri.

Au cours de votre enfance à Neuchâtel, comment perceviez-vous Berne, la ville fédérale ?

Il est vrai que les deux villes sont éloignées de moins de 50 km, mais à l'époque, j'avais l'impression que Berne était plus éloignée de Neuchâtel que Paris ou Genève. Notre père nous y amenait visiter les musées et nous venions également en course d'école au Tierpark et à la fosse aux ours. Lorsque nous arrivions par la Murtenstrasse, j'ai gardé le souvenir des anciennes tribunes du Grand Prix de Formule 1 de Berne. Je me souviens aussi des *Lebkuchen de Tschirren* que l'on appelait les *biscômes aux noisettes* et que mon père nous ramenait des congrès médicaux auxquels il participait à Berne.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement à Berne ?

Ici, tout est à proximité, par exemple nous habitons Muri, un endroit idyllique, aux portes de la zone protégée de l'Aar, bref, le paradis sur terre. Et, qui, en plus, est à 9 minutes en tram de la *Zytglogge*. Les promenades à pied, la descente en ville à la nage, le repas au restaurant *Fährbeizli* : c'est aussi beau que le canal du Midi, et la vue sur les Alpes est tout simplement magnifique. Bref, ici, à Berne, tout est beau.

En qualité de Romand en terres alémaniques, l'adaptation linguistique lors de votre arrivée en terres bernoises dans les années 1970 n'a-t-elle pas été compliquée ?

En réalité, Galenica a été créée en Suisse romande puis transférée à Berne pour s'approcher du marché alémanique. Ce qui fait que la culture d'entreprise est restée plutôt francophone. Chez Galenica, les Suisses alémaniques disaient : Ici, chacun peut s'exprimer dans sa langue, mais si vous voulez être compris, il faut parler français ! ». Cela m'arrangeait, car je dois avouer que j'étais extraordinairement mauvais en allemand (*Rires*) C'est ma seconde épouse, une pure Bernoise, et notre retour à Berne qui m'ont décidé à apprendre et à pratiquer véritablement le suisse allemand. Mais les Bernois de souche ont gardé une fascination pour le français qui me fait parfois sourire, mais j'admire leur perspicacité. Si les Romands étaient comme ça...

Si vous aviez à faire l'éloge de Berne, quelles facettes aimeriez-vous montrer plus particulièrement ?

Nous faisons découvrir Berne à nos amis suisses et étrangers qui tous, sans exception, en repartent fascinés. Le marché du samedi matin à la Münstergasse, les meilleurs croissants et pains au chocolat au Casino, à faire pâlir les Parisiens, la vue depuis le Rosengarten, les huîtres et les pieds de porc aux morilles avec pommes allumettes de la Brasserie de la fosse aux ours ou encore la meilleure



Photo © Nicolas Steinmann

fondue qui soit à déguster dans le carnotzet de Heugel : une véritable institution. Et comment ne pas citer les concerts donnés dans l'église française qui bénéficie d'une acoustique remarquable. D'autant que si vous voulez faire preuve de solidarité francophone, vous pouvez payer vos impôts ecclésiastiques pour la communauté francophone. Il suffit de le déclarer et c'est fort apprécié. Berne a tous les avantages : la culture francophile par son ancrage à l'Ouest, la beauté de la ville et de ses environs, la discrétion de ses habitants et le calme provincial. Même si nous adorons New York, Londres et Zurich, c'est à Berne que nous nous sentons véritablement chez nous.

Les coups de cœur d'Étienne Jornod :

Le restaurant « Le Vivant », derrière la Güterbahnhof : Une cuisine tout en finesse (www.levivant.ch)

Faire un tour en calèche dans la forêt du Dählhölzli (www.tierpark-bern.ch)

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES